

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	38 (1966)
Heft:	7
Artikel:	Une heure au pensionnat et école pour jeunes filles de Valmont
Autor:	Dardel, Isabelle de
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-126049

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

...Au pensionnat et école pour jeunes filles de Valmont

29

Cette institution est située au-dessus de la route d'Oron, dans une situation exceptionnelle. Bâtie sur un terrain boisé et accidenté, elle s'étend toute blanche et à l'horizontale sur deux étages seulement. Le toit est aménagé en terrasse panoramique et il est le prolongement naturel d'un groupe de classes spéciales qui se trouve dans le haut de la maison. De plus, cette toiture-belvédère est au niveau de pelouses et d'une forêt de hêtres vallonnées, situées en arrière de la maison. On y accède par une sorte de pont-levis qui m'a enchantée. Des plates-formes ont été aménagées dans le calme et la verdure, avec des tables et des chaises pour «faire l'école» dans la nature pendant l'été.

C'est ce que j'apprends de la jeune religieuse italienne, douce et souriante, qui me fait visiter les lieux.

Auparavant, j'ai été reçue par la Mère supérieure, une Française, qui a satisfait avec la meilleure grâce du monde ma curiosité. Elle m'a expliqué qu'elle dirigeait Valmont avec l'aide de onze sœurs de la Congrégation de Sainte-Marcelline, fondée à Milan. Les religieuses de cet ordre sont à la tête de maisons similaires un peu partout dans le monde: en France, au Canada, en Italie, en Angleterre, en Amérique latine, au Brésil tout particulièrement.

— Nous avons des internes, des externes et des demi-pensionnaires, reprend la Mère supérieure. Pour l'instant, nous nous occupons de quatre-vingt-dix jeunes filles. Dans les années qui vont suivre, nous en augmenterons le nombre jusqu'à cent cinquante. L'enseignement se fait par les Sœurs enseignantes et des professeurs laïcs suisses et français. Les programmes des cours secondaires sont ceux des collèges vaudois et français. Il existe aussi des cours de secrétariat et de langue française. De plus, nous organisons des cours de vacances en été et pendant les vacances de Noël. Valmont est une maison familiale où les adolescentes et les jeunes filles doivent

locataire. Je déchiffre une quinzaine de noms vietnamiens. A côté, un système de casiers assure le tri du courrier. Sur la table où le facteur vient de déposer les lettres et les colis, un paquet m'intrigue. Il est enveloppé très soigneusement d'une grosse toile blanche cousue à points réguliers sur laquelle s'étale l'adresse en belles lettres à l'encre noire. C'est un envoi d'Israël pour le fils qui habite la Maison des étudiants de Bellerive.

pouvoir retrouver le charme et la chaleur de leur foyer, et aussi la tranquillité nécessaire pour mener à bien leurs études.

Si le premier étage est réservé principalement aux chambres des jeunes filles, à un ou deux lits, chacune précédée d'une salle de bains ou d'une douche, le rez-de-chaussée est destiné à la vie communautaire. Il est composé de l'entrée, de la chapelle, d'une salle de réception divisible en deux pièces grâce à une paroi mobile se pliant et dépliant comme les panneaux d'un paravent, de classes d'école, de grands et petits salons, de salle à manger, de la cuisine et de ses services. Toute la maison donne une impression de netteté, de sobriété luxueuse et surtout de très grande unité.

Nous sommes samedi et il n'y a pas de cours. Des groupes colorés et animés de jeunes filles ponctuent les espaces libres. Dans les couloirs passent en silence les Sœurs de Sainte-Marcelline, tout de noir vêtues. Leur costume à pèlerine courte est souligné d'un col rond et empesé. Elles portent sur la tête une coiffure-cabriolet en crin, avec des rubans flottants de chaque côté du visage, comme les héroïnes d'*«Autant en emporte le Vent»*.

Isabelle de Dardel.

Groupe de jeunes filles en fleurs devant une baie de Valmont.

